

députation : jardiniers, menuisiers, cordonniers, couvreurs et maçons. Tous sont représentés par leurs brancards si pittoresques (celui des jardiniers est particulièrement remarquable avec sa profusion de roses multicolores) et par leurs étendards aux larges plis. En face du reposoir, se dressent les bannières de saint Fiacre, de sainte Anne, de saint Eloi, de saint Crespin et de l'Ascension, fièrement escortées par les ouvriers chrétiens qui ont revêtu leurs habits de fête pour faire honneur à Notre-Seigneur. Elles sont là, aussi, les bannières de la Société de Notre-Dame-des-Champs, qui est largement représentée par ses plus jeunes membres et par nombre de leurs aînés, avec leur vénéré Directeur et ses frères de la Congrégation de Saint-Vincent-de-Paul.

Les tambours battent et les cuivres d'une musique instrumentale se font entendre. Alors apparaissent les membres du Syndicat des industries textiles avec sa bannière et son brancard et de nombreux représentants de toutes les sections de l'Œuvre de Notre-Dame de l'Usine et de l'Atelier, confrérie, société de secours mutuels, Prévoyance amicale des patrons et ouvriers réunis.

Tous se rangent devant le reposoir. En avant d'eux viennent prendre place à leur tour les élèves du Petit-Séminaire, qui sont arrivés avec leur musique, les membres de l'Adoration, Messieurs de Saint-Vincent-de-Paul, les professeurs de l'Université catholique avec leur Recteur, tous en robes, et les étudiants, les membres du clergé régulier, Pères Oblats, Frères prêcheurs et Frères mineurs capucins.

Au loin on entend le puissant choral du Grand-Séminaire. Le clergé des dix paroisses se présente, la bannière en tête, avec un dernier corps de musique et un groupe d'enfants de chœur qui portent des torches ornées d'inscriptions en l'honneur des saints patrons de la ville. Puis un acolyte, la Croix de la Cathédrale, un second acolyte, les élèves du Grand-Séminaire et le chœur de la Cathédrale.

L'instant est solennel. Les chants sont devenus plus graves. Voici les thuriféraires et les fleuristes. Des enfants de chœur, portant des corbeilles de fleurs artificielles, circulent entre les rangs du Chapitre. Le dais s'est approché du reposoir. Les chanoines en chape d'or ont gravement les degrés qui y montent. *Hosanna !* Monseigneur, escorté des hauts dignitaires du clergé, dépose le Très Saint-Sacrement sur l'autel magnifiquement orné. Le *Tantum ergo* est entonné.

A ce moment la place du Tertre est couverte de milliers de personnes. Au-dessus de nos têtes, le soleil darde ses rayons ardents dans le plus pur azur des cieux. Tout à coup le silence se fait. Les chants ont été suspendus ; tous les fronts se sont inclinés et les genoux se sont pliés jusqu'à terre. Les hampes des étendards, rangés à droite et à gauche sur les degrés du reposoir, s'abaissent, laissant leurs plis flotter comme des ailes frissonnantes. Le son argentin de la clochette de l'enfant de chœur se fait entendre, les tambours battent et, du haut du reposoir, resplendissant de lumière, au milieu du nuage d'encens qui l'enveloppe, Notre-Seigneur, présent dans l'Hostie consacrée, dans le soleil de cristal à